

CONJONCTURE GRANDES CULTURES



Juin 2023

FILIÈRE OLÉO-PROTÉAGINEUSE

Points Clés / Perspectives

- L'inflation semble ralentir aux États-Unis ce qui devrait repousser une nouvelle hausse des taux par la FED. La BCE, en revanche, poursuit sa politique monétaire restrictive.
- L'euro rebondit face au dollar ce qui pourrait pénaliser l'attractivité des origines françaises et européennes sur la scène internationale.
- La sécheresse semble s'installer en Amérique du Nord pénalisant le potentiel des cultures de soja et de canola et tirant vers le haut les prix de l'ensemble du complexe oléagineux sur le mois.

Production / Prix

SOJA

Les prix à l'exportation du soja ont subi des pressions à la baisse en mai en raison des perspectives favorables des récoltes d'oléagineux, de la demande modérée des principaux importateurs et de la baisse des prix de l'énergie. Les tourteaux ont suivi la même tendance en raison de l'abondance de l'offre au Brésil où la trituration a dépassé les attentes du marché.

Argentine : avec la sécheresse la production de soja du pays devrait atteindre 25 Mt selon l'USDA, soit le niveau le plus bas depuis plus de 20 ans (- 43 % par rapport à 2021/22). Malgré tout, la trituration ne devrait diminuer que de 23 %, principalement en raison de la forte demande des triturateurs argentins et du recours aux importations.

Aux **États Unis**, les conditions de culture sont moins bonnes que l'an dernier à pareille époque à cause du manque d'eau.

COLZA/CANOLA

La sécheresse constatée au Canada et les bonnes marges de trituration soutiennent les prix de la graine. Qualités et rendements dépendront étroitement des conditions climatiques au moment des moissons.

L'observatoire des cultures européennes JRC-Mars a revu en légère baisse ses prévisions de rendements en colza au sein de l'UE pour la récolte 2023.

France : Agreste prévoit une production de colza dans l'Hexagone pour 2023 à 4,63 Mt (contre 4,51 Mt en 2022).

HUILES

Les prix de l'huile de palme ont chuté sur le mois en raison de l'abondance de l'offre exportable, s'échangeant avec une légère décote par rapport à l'huile de soja d'Amérique du Sud en mai.

Les conditions sèches de ces derniers jours en Asie du Sud Est pourraient pénaliser la production d'huile de palme.

Échanges

SOJA

L'Argentine a augmenté ses importations de soja du Paraguay et du Brésil au cours du 1^{er} trimestre 2023 et porte les importations prévues pour la campagne octobre-septembre à un niveau record selon l'USDA.

La rencontre entre officiels chinois et étatsuniens du 19 juin serait selon la Dépêche-Le Petit Meunier un signe positif pour le commerce bilatéral de soja, tombé au plus bas après une année 2022 record, du fait des tensions diplomatiques et d'une origine Brésil plus favorable en termes de prix et de volumes.

COLZA/CANOLA

Les usines allemandes et françaises seraient plutôt bien couvertes en graine de colza, notamment en marchandise australienne.

Utilisation

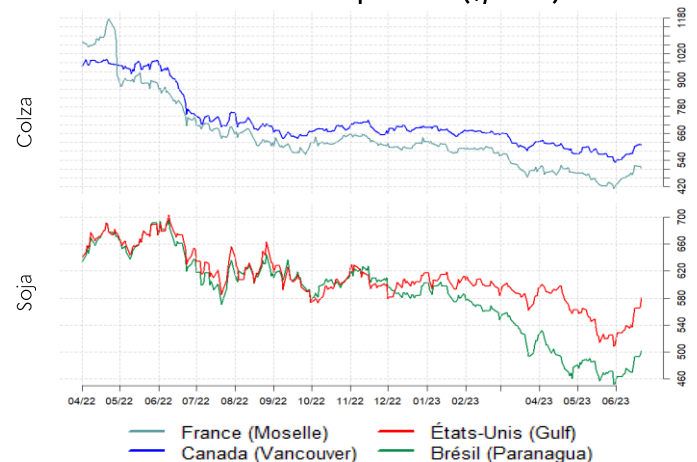
L'EPA (agence de protection de l'environnement aux États-Unis) a annoncé, pour les prochaines années, des taux d'incorporation d'huiles végétales dans les carburants inférieurs aux attentes du marché, ce qui a pesé sur l'huile de soja à Chicago et sur l'huile de palme à Kuala Lumpur.

Une demande étatsunienne en huile de soja pour satisfaire les débouchés énergétiques et alimentaires semble se manifester.

Campagne 2022/23 en Mt	Monde*	UE 27**	France***
COLZA	88,13	19,54	4,5
moy. quinquennale	73,75	17,40	4,1
TOURNESOL	51,66	9,16	1,8
moy. quinquennale	51,81	10,00	1,5
SOJA	369,57	2,46	0,37
moy. quinquennale	355,18	2,70	0,42

Sources : *USDA, **Commission européenne, ***SSP

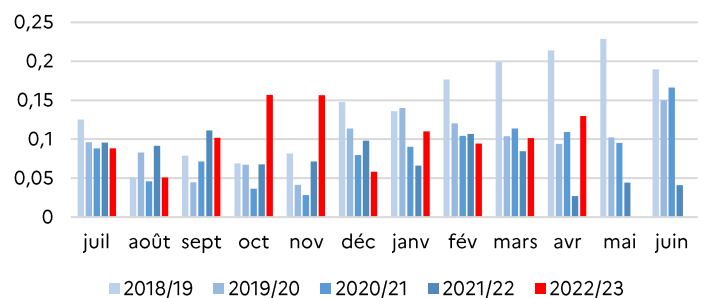
Évolution des cours mondiaux à l'exportation (\$/tonne)*



Colza, FOB Moselle au 22/06/23	Tournesol, rendu Bordeaux au 21/06/23
443,5	440

Source : CIC, FranceAgriMer

Évolution des exportations françaises de colza (Mt)



Source : Douane française

FILIERE CÉRÉALES

Points Clés / Perspectives

- Le marché évolue au gré des événements climatiques. La sécheresse est au centre des préoccupations aux États-Unis, en Chine et dans la péninsule ibérique alors que l'Océanie fait face à des excès de pluie suite à la mousson.
- Les discussions sur la reconduction du corridor en mer Noire devraient reprendre. L'échéance de la dernière prolongation, le 15 juillet, arrivera au moment de la sortie des grains, ce qui pourrait conduire à une situation difficile en cas de non-renouvellement. Les opérateurs affichent un attentisme prudent sur les marchés.
- En France, bon potentiel de rendement mais fort salissement et maladies à surveiller en blé tendre et orges, potentiel correct en blé dur, mais semés tardivement et dépendant de la disponibilité en eau cet été.

Production

La sécheresse est au centre des préoccupations aux États-Unis, en Chine et dans la péninsule ibérique alors que l'Océanie fait face à des excès de pluie suite à la mousson qui devrait impacter la production. La demande chinoise semble ralentir dans un contexte de ralentissement de la croissance économique ainsi que d'un niveau de stock plus important que prévu. L'extension du corridor continue de permettre les exportations de céréales par la mer Noire mais les files d'attente pour l'inspection ainsi que les tensions et l'incertitude quant à la prochaine prolongation affectent négativement la vente de la nouvelle récolte. L'échéance de la dernière prolongation, le 15 juillet, arrivera au moment de la sortie des grains, ce qui pourrait conduire à une situation difficile en cas de non-renouvellement.

Blé

La production mondiale 2023/24 est prévue en baisse par rapport à 2022/23 tout en restant au-dessus de la moyenne quinquennale. L'amoindrissement du potentiel de récolte dans plusieurs bassins de production réduit les prévisions de stocks à fin 2023/24 sans pour autant tendre les bilans.

> **Aux États-Unis**, la récolte de blé d'hiver est estimée réalisée à hauteur de 15 % au niveau national, contre 20 % en moyenne à date.

> **En Russie**, les prévisions de production de blé ont été réduites à 86,8 Mt (88 Mt m-1), selon SovEcon, en raison des conditions météorologiques défavorables dans la vallée de la Volga, en Sibérie et dans l'Oural au cours du mois dernier. La vallée de la Volga est la troisième plus grande région productrice de blé russe avec une récolte de 22,5 Mt, soit 22 % de la production totale du pays en 2021/22. L'Oural et la Sibérie ont produit respectivement 4,6 Mt et 11,2 Mt de blé.

> **En Chine**, les opérations de récolte touchent à leur fin. Près de 15 % de la production, soit environ 20 Mt, seraient impropres à la consommation humaine et ne serait utilisés que pour l'alimentation animale ou la production d'alcool.

> **En Argentine**, les semis ont démarré alors qu'ils sont achevés au Brésil à hauteur de 60 %.

> **En Australie**, après une récolte record pour la campagne 22/23, les prévisions de production de la nouvelle campagne sont prévues à la baisse notamment en raison du phénomène El Nino.

Blé dur

> Dans l'Hexagone, la récolte s'annonce bonne dans le Centre, correcte dans l'Ouest mais dégradée dans le Sud-est.

> **Au Canada**, la production est attendue au moins au même niveau qu'en 2022 malgré les retards constatés sur les semis.

Cours

> Le marché fait face à une extrême volatilité liée aux annonces météorologiques : le marché va suivre de près les conditions des prairies nord-américaines et la température de l'océan Pacifique pour essayer d'anticiper la situation en Australie, Argentine et Brésil.

> La Russie reste toujours l'origine la plus compétitive pour les ventes de blé.

> On assiste à un rebond des cours des engrais azotés qui est à mettre en parallèle avec celui des cours du gaz.

> Les cours mondiaux de l'orge sont à la baisse en raison des fortes exportations russes et australiennes.

Cotations françaises en €/t (22/06/2023)

Blé tendre Rendu Rouen	Orge fourragère Rendu Rouen	Maïs FOB Rhin	Blé dur FOB PLN*
242	220	255	NC

Source prix mondiaux : CIC / Prix France : FranceAgriMer

*PLN : Port la Nouvelle

Échanges

> Les exportations de maïs et d'orges de l'Ukraine et de l'UE devraient augmenter en 2023/24 selon l'USDA.

> Les exportations d'orges australiennes pourraient faire face à des baisses en raison de récoltes moindres par rapport à la précédente campagne

> L'USDA prévoit une augmentation des exportations de maïs pour 2023/24

Utilisations

> D'après les prévisions du Conseil International des Céréales, la consommation animale mondiale de blé tendre devrait baisser de 4 % d'une campagne sur l'autre (2023/24 par rapport à 2022/23), alors qu'une nette augmentation est prévue pour le maïs sur la base d'une hausse de la production, se hissant ainsi aux niveaux de la campagne 2021/22. La consommation chinoise de grains pour animaux est prévue en hausse de 5 Mt.

Campagne 2022/23 en Mt	Monde*	UE27**	France***
BLÉ TENDRE	770	126	33,7
<i>moy. quinquennale</i>	728	124,1	35,0
BLÉ DUR	33	7,1	1,4
<i>moy. quinquennale</i>	34	7,6	1,7
MAÏS	1150	52	9,9
<i>moy. quinquennale</i>	1144	66,4	12,9
ORGES	154	51,5	11,4
<i>moy. quinquennale</i>	150	52,4	11,8

Sources : CIC*, Commission européenne**, SSP***

> **L'UE**, 2^e exportateur mondial, s'attend à une hausse des ventes de 11 % pour cette nouvelle campagne, à 3 Mt. La production est aussi attendue en hausse, malgré les récentes intempéries en Italie où les surfaces consacrées à la production de blé dur restent élevées.

Maïs

> Un net rebond de la production mondiale est attendu pour la prochaine campagne.

> Craintes liées à la sécheresse aux États-Unis.

> Prévisions en baisse en Argentine.

> Au Brésil, la récolte est effectuée à 87 %.

Sorgho

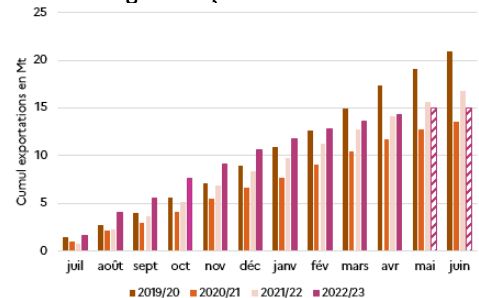
Avec sa place de 5^e céréale mondiale cultivée, le sorgho ne cesse d'intéresser par la variété de ses usages pour l'alimentation humaine comme pour la transformation industrielle et l'alimentation du bétail.

Les conditions de cultures aux États-Unis sont à 60 % bonnes à excellentes (57 % S-1, 46 % A-1), avec seulement 73 % semés (82 % A-1). Le pays devrait devenir le premier producteur mondial en 23/24 selon l'USDA avec une production qui devrait atteindre 9,1 Mt. Le Nigéria devrait être le deuxième plus gros producteur pour cette nouvelle campagne, avec une consommation domestique deuxième plus importante au monde derrière la Chine.

Évolution des indices de prix des céréales (base 100 = janvier 2000)



Évolution des échanges français de blé tendre



Sources : douanes françaises sauf mai/juin 2023 (chargements portuaires - Refinitiv)

FILIERE SUCRE

Points Clés / Perspectives

- En raison de l'augmentation de la production au Brésil, dans l'UE, la Chine et le Pakistan, la production mondiale de sucre pour 2023/24 pourrait atteindre **191,4 Mt**, en hausse de 8,6 Mt (+ 4,7 %) par rapport à 2022/23 et + 3 %, par rapport à la moyenne quinquennale.
- Les prix internationaux restent volatils et à des niveaux élevés. Les marchés subissent des fluctuations, entre les dernières perspectives de récolte (bonnes), notamment au Brésil et le réal brésilien qui s'est apprécié à un plus haut niveau de 13 mois face au dollar.

Production

- Monde** : Pas de nouvelle actualisation de l'estimation de la production mondiale de sucre **2023/24**, depuis le 15 mai dernier (S&P Global). Elle pourrait atteindre **191,4 Mt**, en hausse de 8,6 Mt par rapport à 2022/23, lorsque la production mondiale était tombée à son plus bas niveau en trois ans, à 182,8 Mt. Cette hausse serait principalement le fait de l'augmentation de la production au Brésil, dans l'Union européenne, en Chine et au Pakistan, avec une forte baisse en Thaïlande, en raison de la sécheresse.
- Brésil** : M. Manzano, PDG de la coopérative brésilienne Copersucar, s'attend à ce que le volume de cannes broyées en 2023/24 augmente de 18 %, pour atteindre 105 Mt, contre 89 Mt lors de la récolte précédente. Il a déclaré que les usines brésiennes allouaient autant de canne que possible à la production de sucre, durant cette campagne, en raison de la hausse des prix du sucre qui ont atteint un sommet de 12 ans, fin avril. Les prix du sucre, en monnaie locale, avaient déjà atteint un record lors de la dernière campagne. Il estime que le volume total de cannes broyées dans le Centre/Sud du Brésil atteindra 595 Mt en 2023/24, soit près de 10 % de plus que l'année précédente. Cela porte le Centre Sud du Brésil quasiment à sa pleine capacité de production de sucre de 38 Mt. Il évoque également le risque d'éventuels goulets d'étranglement logistiques au Brésil, en raison des volumes importants de maïs et de soja à expédier en même temps que le sucre. Cependant, on ne relève pas de problèmes majeurs lors du premier semestre, atténués par un démarrage plus tardif de la récolte de cannes, en plus d'un report des expéditions de céréales, pour des raisons de baisse de prix. (IHS Markit 19/06)
- Thaïlande** : Le troisième producteur de sucre de Thaïlande (KSL), après le leader du marché Mitr Phol et Thai Rung Ruang Group, s'attend à ce que la production de canne à sucre de ses usines diminue de 10 à 15 % pour atteindre 5 Mt en 2023/24, à cause de la sécheresse. La société s'attend à ce que la production de canne thaïlandaise atteigne seulement 80 Mt, en retrait de l'objectif précédent fixé à 100-105 Mt. (IHS Markit 20/06)

Évolution de la production de sucre blanc

Campagne 2022/23 en Mt	Monde (sucre tel quel) *	UE27 (sucre blanc) **	France (sucre blanc) ***
Quantité de sucre	182,8	15,0	4,1
moy. quinquennale	186,4	16,6	5,1

Sources : *FO Licht, **CE, ***FAM

• **Australie** : Le volume total de canne broyée jusqu'à présent est de 1,2 Mt, contre seulement 0,8 Mt à la même période l'an dernier. C'est environ 3,7 % des 31,8 Mt qui devraient être broyées par l'Australian Sugar Milling Council (ASMC) au cours de cette campagne. (IHS Markit 22/06)

• **UE** : L'unité de surveillance des cultures de l'UE JRC-MARS a réduit en juin ses prévisions de rendement moyen de la betterave à sucre en 2023 à 75,9 t/ha, contre 76,7 t/ha en mai et une projection initiale de 77,5 t/ha en avril.

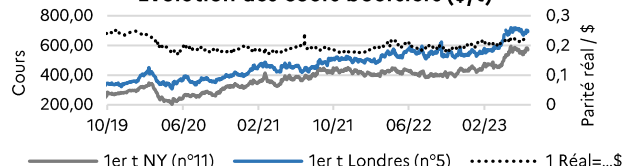
• **France** : l'estimation du SSP des surfaces de betteraves en juin à 380 484 ha, est quasiment inchangée par rapport à mai. Ce serait 5,3 % de moins que 401 596 ha l'an dernier et la plus petite superficie en huit ans.

Selon le Betteravier français, le projet de la plus grande sucrerie de l'UE ne verra pas le jour. Le projet sucrier prévu par Al Khaleej Sugar (AKS) basé à Dubaï et en lien avec Haropa Port (ports du Havre, Rouen et Paris) annoncé en mars 2022 et, dont l'ouverture était prévue pour 2025, avec une capacité de production de 0,65 à 0,85 Mt de sucre destinées à l'export n'a pas été finalisé, notamment du fait de l'absence de précisions apportées par les dirigeants qui auraient permis d'instruire le dossier, notamment en matière d'approvisionnement de betteraves.

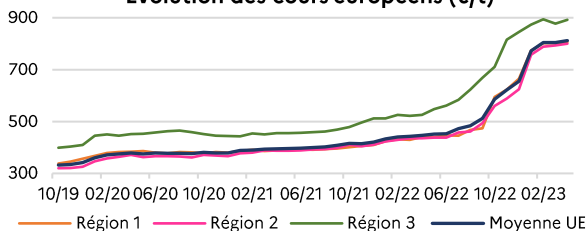
Cours

- Monde** : Les marchés restent soumis à la pression des bonnes conditions météorologiques pour les récoltes de canne, notamment au Brésil, principal producteur de sucre. Le réal brésilien, qui s'est apprécié à un plus haut niveau de 13 mois, par rapport au dollar américain, n'a pas pesé suffisamment pour soutenir les prix. En général, une monnaie brésilienne forte soutient les prix du sucre, en réduisant l'intérêt à l'exportation en monnaie locale. Dans ce contexte, le réal brésilien progresse de 5,9 % à 0,231 USD/t (20/06), contre 0,218 USD/t le mois précédent. Les cours du sucre brut à NY (1^{er} terme), sont à 570,6 USD/t (21/06), en baisse de 0,4 %, par rapport au 22/05 (573,0 USD/t), après avoir atteint un plus haut niveau à 582,7 USD/t le 16 juin. Les cours du sucre blanc à Londres sont à 693,4 USD/t (- 2,7 %) le 21/06, contre 712,9 USD/t en mai, après avoir atteint un plus haut des 30 derniers jours à 713,4 USD/t le 23/05.
- UE** : Au mois d'avril, la moyenne du prix du sucre blanc européen atteint un record à **812 €/t** (+ 8 €/t / m-1), + 408 €/t au-dessus du prix de seuil (404 €/t), contre 446 €/t (+ 366 €/t) en avril 2022. La zone 2 (dont la France) est à **800 €/t** (+ 7 €/t / m-1), soit -12 €/t par rapport à la moyenne UE27.

Évolution des cours boursiers (\$/t)*



Évolution des cours européens (€/t)**

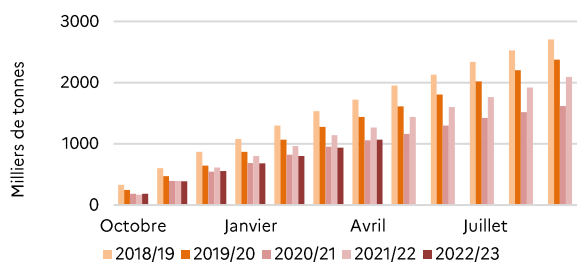


Sources : *Bourse de New-York, *Bourse de Londres, **CE

Échanges

- Inde** : D'après Reuters, l'Inde n'envisage pas d'autoriser les exportations de sucre avant la mi-campagne 2023/24. Le gouvernement craint que le phénomène climatique El Nino ne réduise les précipitations et ne ralentisse la production. En cas d'autorisation, le total des exportations pour 2023/24 pourrait ne pas dépasser 4 Mt. En 2022/23, en raison de la baisse de la production, l'Inde n'a autorisé que 6,1 Mt d'exportations de sucre, contre un niveau record de 11 Mt en 2021/22. (12/06)
- Chine** : Les importations totales au cours des huit premiers mois de la campagne 2022/23 sont à 2,7 Mt, en baisse significative par rapport aux 3,5 Mt de la même période il y a un an. (IHS Markit 19/06)

Évolution des exportations françaises de sucre blanc



Source : Douane française

Utilisation / Consommation

L'impact sur la consommation des risques de récession mondiale induits par les politiques de lutte contre l'inflation, et ceux du conflit en Ukraine restent des facteurs d'incertitude importants dans les prévisions des bilans sucriers.

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 - www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR